

Zeitschrift: Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg

Band: 70 (2023)

Heft: 1

Artikel: Pour une éducation intégrale en temps de crise

Autor: Amherdt, François-Xavier

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1047434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

Pour une éducation intégrale en temps de crise

PROLÉGOMÈNES

Y a-t-il des principes éducatifs issus de l'Évangile et de la foi encore pertinents dans la société actuelle, liquide et multiforme, postséculière et postchrétienne, de moins en moins sûre d'elle-même, qui puissent être reconnus même par des penseurs et des formateurs non-chrétiens¹ ? Le vœu du pape François, appelant les catholiques à assumer leurs responsabilités en vue de l'établissement d'un « nouveau pacte éducatif » pour accompagner l'humanité dans une situation de crise labyrinthique, a-t-il des chances d'être réalisé² ?

Pour ce faire, il s'agit, premièrement, de relever le défi de la crise anthropologique, comme la désigne le Groupe de recherche en anthropologie chrétienne (GRAC) de l'Institut catholique de Paris³, et de mettre les ressources éducatives du christianisme à la disposition de tous, notamment la notion de « personne », afin de cheminer avec chaque être humain dans la construction de son identité anthropologique et spirituelle face aux défis des questions de genre, des rapports entre l'humain et l'animal et du paradigme technico-scientifique (robots, homme augmenté, etc.)

Pour le concrétiser, il convient, deuxièmement, de se confronter à la crise de la culture et de la civilisation ultramoderne avec ses caractéristiques de dé-traditionalisation, d'individualisme, de pluralisation et d'affaib-

¹ Cette contribution s'inspire librement d'ouvrages en anthropologie, culture et éducation chrétienne, tels que LÉNA, Marguerite : *L'esprit de l'éducation*. Les Plans-sur-Bex : Parole et Silence 2004 ; VILLEPELET, Denis : *Les défis de la transmission dans un monde complexe*. Paris : Desclée de Brouwer 2009 ; DURRANDE, Pierre : *Aller aux sources de l'éducation*. Les Plans-sur-Bex : Parole et Silence 2011 ; GRIEU, Étienne : *Une foi qui change le monde*. Paris : Bayard 2013 ; GAGEY, Henri-Jérôme : *Les ressources de la foi*. Paris : Salvator 2015 ; FINO, Catherine (dir.) : *Pédagogie divine. L'action de Dieu dans la diversité des familles*. Paris : Cerf 2015 ; DURAND, Emmanuel : *L'être humain, divin appel. Anthropologie et création* (= Cogitatio Fidei 301). Paris : Cerf 2016 ; JULLIEN, François : *Ressources du christianisme, mais sans y entrer par la foi* (= Cave Canem). Paris : L'Herne 2018 ; LOURME, Louis (dir.) : *Éduquer, c'est-à-dire ? Anthropologie chrétienne et éducation*. Paris : Bayard 2019 ; MOOG, François : *Éducation intégrale. Les ressources éducatives du christianisme* (= Forum). Paris : Salvator 2020.

² Cf. Message du pape François à l'occasion du lancement du pacte éducatif du 12 septembre 2019, <https://www.vatican.va/>.

³ Avec lequel je collabore par le biais du Comité de rédaction de la revue internationale de théologie pratique *Lumen Vitae*, dont je suis le directeur adjoint. Voir GRAC : *Trouble dans la définition du l'humain*, I-II-III, in : *Transversalités*. Supplément 1 (2014) ; 3 (2015) ; n. 143 (2017).

lissement des autorités, notamment institutionnelles, comme le relève le sociologue Marcel Gauchet. Cela demande de favoriser le décloisonnement des savoirs et l'unification de la réalité éclatée du fait du « paradigme d'enseignement cartésien » qui fonctionne par disjonction et différenciation⁴, dans l'unité du corporel, du psychique et du spirituel.

Puis, troisièmement, il faut considérer si un tel projet de faire de l'éducation peut devenir un des moyens de dépasser les crises en question, en visant une mission de formation globale d'apprentissage et d'initiation, plutôt que de pur enseignement⁵. Ce qui implique de développer des procédures pédagogiques à partir du patrimoine éducatif chrétien, en une sorte de « laboratoire culturel innovant »⁶, conduisant à la prise en compte des besoins des élèves et des personnes formées en vue de leur réussite, et amenant au dépassement des clivages idéologiques entre tradition et innovation, autorité et émancipation, contenu et méthodes.

Ainsi, quatrièmement, la mise en œuvre du souhait pontifical exige d'accompagner la transition provoquée par ce « moment favorable de crise », y compris écologique et post-pandémique, vers « un développement de l'être humain en responsabilité, en valeur, en conscience » (*Laudato si'*, n. 105)⁷. Pour éviter un « homme non-humain » hyper-technicien et une « nature non-naturelle »⁸, il est précieux de solliciter les ressources de la Tradition chrétienne, en dialogue avec d'autres traditions, de manière à déployer l'être humain dans sa liberté et dans sa forme apaisée d'harmonie dans le monde. C'est donc vers un « nouvel humanisme intégral », évoqué par l'actuel évêque de Rome dans la ligne de Jacques Maritain⁹, que l'éducation en Église catholique est appelée à tendre, afin de soutenir la recomposition culturelle et sociale en cours : dignité de la personne, dimension communautaire de l'éducation, articulation entre culture et foi, recherche du bien commun, apprentissage de la vie bonne, culture du discernement, relation à l'ensemble de la création.

Cette visée nécessite par le fait même, cinquièmement, que la formation théologique des agents pastoraux et éducatifs se vive comme un creuset d'innovation interdisciplinaire et intégrale, vers un désenclavement des

⁴ Cf. MORIN, Edgar : *Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation*. Arles/Paris : Actes Sud/Play Bac 2004.

⁵ Cf. MUTUALE, Augustin : *Jeux épistémologiques et enjeux éthiques. Des débats scolaires* (= Pédagogie et sciences humaines). Paris : Pétra 2017.

⁶ Selon l'expression du pontife sud-américain dans son « Préambule » de *Veritatis gaudium*, Constitution apostolique sur les universités et les facultés ecclésiastiques. Rome : 2017.

⁷ FRANÇOIS : *Laudato si'*. Lettre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune. Paris : Mediaspaul 2015.

⁸ GUARDINI, Romano : *La fin des temps modernes* [1952]. Paris : Téqui 2020.

⁹ Cf. MARITAIN, Jacques : *Humanisme intégral. Problèmes temporels et spirituels d'un nouveau christianisme* [1936] (= Philosophie). Paris : Aubier-Montaigne 2000⁴.

domaines théologiques et une formation spirituelle impliquant les autres disciplines.

1. LA FORMATION INTÉGRALE FACE AUX DÉFIS DE LA CRISE ANTHROPOLOGIQUE

1.1 *L'être humain : un accomplissement*

C'est la déclaration du concile Vatican II *Gravissimum educationis* (GE, 1965) qui introduit le champ sémantique d'« éducation intégrale » (GE, n. 1 à 3) et inscrit les questions anthropologiques au cœur de sa conception de l'éducation¹⁰, sous mode de question devant ce qui reste toujours un mystère : « Qu'est-ce qu'être humain ? »¹¹

Comme ne le cesse de le rappeler le pape argentin, la vie humaine est un constant processus d'accomplissement, d'unification et d'humanisation (cf. *Christus vivit*, « La croissance et le mûrissement », n. 158–162)¹², ce qui rejaillit évidemment sur la dynamique du couple et de la famille en « un parcours de croissance permanente » (*Amoris laetitia*, « L'amour qui se manifeste et qui grandit », n. 133–135, ici n. 134)¹³. Il convient donc de renoncer à prédéfinir la nature humaine et à préétablir une anthropologie chrétienne unique, close et définitive. Claude Geffré parle plutôt d'« options anthropologiques qui sont impliquées ou exclues par la Révélation »¹⁴, lesquelles s'avèrent plurielles, puisqu'en dialogues multiples avec les cultures et les catégories philosophiques successives et diversement contextualisées. L'établissement de ces orientations se présente comme une opération critique sous mode de discernement entre ce qui aliène et ce qui humanise l'être humain ; d'interpellation prophétique invitant chacun à s'accomplir comme personne et à rejeter ce qui le défigure ; d'exhortation à l'amour des frères et sœurs dans la prise en compte de leur dignité inviolable et l'engagement envers eux au sein de la communauté humaine ; de lutte en faveur de chaque être à travers la mise en place de structures collectives et sociales de libération (cf. *Fratelli tutti*¹⁵, chap. III, « Penser et gérer un monde ouvert », n. 87–127)¹⁶.

¹⁰ Cf. DERROITTE, Henri : *De la déclaration Gravissimum educationis à nos jours*, in : *Revue théologique de Louvain* 45 (2014) 360–388.

¹¹ Cf. COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE : *Qu'est-ce que l'homme ? Un itinéraire d'anthropologie biblique*. Paris : Cerf 2020.

¹² FRANÇOIS : *Christus vivit. Exhortation apostolique post-synodale aux jeunes et à tout le peuple de Dieu*. Paris : Salvator 2019 (citée CV).

¹³ FRANÇOIS : *Amoris laetitia. Exhortation apostolique post-synodale sur l'amour dans la famille*. Saint-Maurice : Éditions Saint-Augustin 2016.

¹⁴ GEFFRÉ, Claude : *Difficultés et tâches d'une anthropologie chrétienne*, in : *Revue des sciences religieuses* 67 (1993) 2, 75–88.

¹⁵ FRANÇOIS : *Fratelli tutti. Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale*. Rome : 2020.

¹⁶ Cf. MOOG, F. : *Éducation intégrale*, 60.

C'est la notion de personne qui constitue sans doute la contribution particulière et essentielle du christianisme et qui permet de passer de l'humanisme intégral à l'éducation intégrale, notamment grâce au personnalisme d'Emmanuel Mounier (1905-1950)¹⁷. La personne humaine est unique et unifiée, libre et créatrice, elle ne peut être chosifiée. À la lumière de la réflexion trinitaire et christologique, elle se conçoit comme fondamentalement relationnelle et interpersonnelle. Elle est ouverte à plus grand qu'elle-même, de qui elle se reçoit. Cette relation à une transcendance la marque d'une dignité inaliénable. C'est de ces quatre caractéristiques augustiniennes¹⁸ que l'anthropologie (chrétienne) de la condition humaine tire sa fécondité formatrice.

S'il y a interaction entre anthropologie et éducation, c'est du fait de l'état de créature de l'être humain appelé à la filiation divine. La condition créée induit une situation de dépendance, d'incomplétude et de vulnérabilité qui engage l'homme dans la construction de son autonomie et requiert la relation à autrui. Qui dit finitude ne dit pas automatiquement faillibilité, qui évoque la fragilité ne signifie pas nécessairement la précarité. Le triangle fondamental dépendance, autonomie et relation¹⁹ implique un « prendre soin » éducatif de l'enfant pour lui assurer un cadre suffisamment sûr où il puisse apprendre à mener une existence humaine dans la dignité.

La dimension de création retentit comme une vocation à être et à entrer en communion avec ceux qui nous précèdent²⁰. Cet appel à la vie est ce qui demeure et fait tenir quand tout donne l'impression de s'anéantir²¹. Dans son prélude anthropologique, *Gaudium et spes* (GS)²² évoque une forme de « prédestination » à la filiation et au partage du bonheur divins par la création en Jésus-Christ, le Fils unique, qui nous fait fils et filles du Père avec lui (GS, n. 2,3 ; voir aussi 22,6 et 41,1). Mais les documents conciliaires précisent bien que cette filiation n'est pas réservée aux seuls croyants, puisque c'est dans le mystère du Verbe incarné que s'éclaire vraiment le mystère de tout être humain sans exception (cf. GS, n. 22,1). Et c'est dès la condition originelle que Dieu établit chaque fils d'Adam comme membre de cette multitude de frères dont le Christ est le premier-né (cf. Rm 8,29 ;

¹⁷ Cf. MOUNIER, Emmanuel : *Le personnalisme* (= Quadrige). Paris : Presses universitaires de France 1974.

¹⁸ Cf. SAINT AUGUSTIN : *De Trinitate*, XII, 19.

¹⁹ Cf. DURAND, E. : *L'être humain, divin appel. Anthropologie et création*.

²⁰ Cf. LÉNA, M. : *L'esprit de l'éducation*, 37.

²¹ Cf. GRIEU, Étienne/RIMBAUT, Gwennola/BLANCHON, Laure : *Qu'est-ce que fait vivre encore quand tout s'écroule ? Une théologie à l'école des plus pauvres* (= Théologies pratiques). Paris : Lumen Vitae 2017.

²² VATICAN II : *Gaudium et spes. Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps*. Rome : 1965 (citée GS).

Lumen gentium, n. 2)²³. C'est parce que la femme et l'homme sont façonnés à l'image de Dieu que celui-ci est garant de leur dignité et, du fait qu'ils sont créés selon sa ressemblance (Gn 1,26–27), qu'il leur ouvre un chemin d'humanisation progressive, d'apprentissage de relation, de consentement croissant à la grâce, de renoncement successif à la violence et d'entrée dans l'espace de responsabilité qu'est le repos du septième jour. On n'est vraiment humain qu'en le devenant, et donc les traits de l'anthropologie chrétienne se situent au centre des principes de l'éducation catholique.

1.2 Dignité et liberté de la personne humaine

Si *GE* assoit le droit imprescriptible à l'éducation pour toutes et tous sur la dignité de la personne humaine (*GE*, n. 1), c'est que Vatican II fait de cette dignité inviolable l'essence de son discours anthropologique, au point qu'elle constitue le titre de la déclaration sur la liberté religieuse *Dignitatis humanae*²⁴. La dignité de chacun constitue un absolu attaché au fait d'être une personne humaine, ce que les discriminations, racismes et exploitations de tous ordres battent en brèche, aujourd'hui encore.

Ainsi, l'éducation se tisse de pratiques « anthropogéniques »²⁵, c'est-à-dire prenant en considération la dignité intrinsèque de l'éduqué et de l'éducateur, en une forme d'hospitalité réciproque²⁶. Ainsi, l'éducation chrétienne s'emploie-t-elle à préserver la conscience et la liberté totale de celle-ci, comme sanctuaire impénétrable où la voix de Dieu se fait entendre (cf. *GS*, n. 16), et à la guider vers le bien et la vérité en lui fournissant des moyens de croissance en sagesse et intelligence (cf. *GS*, n. 15). C'est la lumière du Maître intérieur, plus intime à nous-mêmes que l'intime de nous-mêmes et plus élevé au-dessus de nous (saint Augustin)²⁷.

Ainsi, intériorité-immanence et extériorité-transcendance se conjuguent-elles dans cette vision intégrale de la personne, car écouter l'appel de l'a(A)utre, c'est s'ouvrir et s'exposer à lui, se laisser transformer par lui et lui

²³ VATICAN II : *Lumen gentium*. Constitution dogmatique sur l'Église. Paris : Cerf 1964.

²⁴ VATICAN II : *Dignitatis humanae*. Déclaration sur la liberté religieuse. Paris : Cerf 1965. Cf. LOIERO, Salvatore/DELGADO, Mariano/AMHERDT, François-Xavier (Hgg.) : *50 Jahre/ans Dignitatis Humanae. Tagungsband des 7. Freiburger Forums Weltkiche = Compte-rendu du 7^e Forum Fribourg Église dans le monde (= Théologie pratique en dialogue. Praktische Theologie im Dialog 45)*. Fribourg : Academic Press 2017.

²⁵ Une expression de la philosophe PELLUCHON, Corine : *Éthique de la considération (= L'Ordre philosophique)*. Paris : Seuil 2018.

²⁶ FOSSION, André : *L'hospitalité : espace d'humanisation, lieu d'évangélisation*, in : AMHERDT, François-Xavier/LACROIX, Roland (éds.)/ÉQUIPE EUROPÉENNE DE CATÉCHÈSE : *Discerner et accompagner l'appel : quelles pédagogies en Europe (= Perspectives pastorales 15)*. St-Maurice : Saint-Augustin 2021, 237–250.

²⁷ *Confessions*, III,6,11.

répondre, pour reprendre l'exploration du penseur Jean-Louis Chrétien²⁸. Dans ce sens, si l'être humain ne s'accomplit que comme personne, il ne peut y parvenir que par la médiation du langage et de la culture, au sens très ample qu'adopte GS (n. 53,2) : ce par quoi l'être humain déploie les capacités de son corps et de son esprit ; cultive et appréhende l'univers par son travail et sa connaissance ; humanise la vie en société par les entreprises familiales et les institutions civiles ; exprime et conserve par ses œuvres les aspirations spirituelles et profondes de la personne pour le profit de tout le genre humain. C'est par le jeu du langage et de la culture que le petit d'homme apprend à recevoir le monde, à le rendre habitable et à appartenir à une communauté grâce à des narrations, des rites et des symboles qui l'aident à grandir, à se réaliser, et à œuvrer pour le bien commun (cf. *Catéchisme de l'Église catholique* [CEC], n. 406)²⁹.

Le projet d'éducation catholique englobe donc à la fois la dimension du dialogue intérieur avec Dieu et de l'expression extérieure de la culture comme moyen de cette communion intime.

2. LES RESSOURCES DE LA FOI EN ÉDUCATION INTÉGRALE

Si nous voulons faire droit à la globalité de la personne humaine, il s'agit de concevoir un acte éducatif intégral qui n'opère pas de choix parmi les principes anthropologiques dégagés par la Révélation, mais qui les articule tous et donc vise la cohérence la plus étroite possible entre vie, culture et foi.

2.1 Une synthèse culture, foi et vie possible ?

Si, dans son document *L'école catholique* de 1977³⁰, la Congrégation pour l'éducation catholique définit pour celle-ci l'objectif d'« assurer la synthèse entre la culture et la foi d'une part, entre la foi et la vie d'autre part » (n. 37), il convient de saisir comment l'Évangile peut être une ressource pour une éducation intégrale de la personne, en tenant ensemble ces deux assertions³¹. Si la foi a la capacité d'enrichir le savoir et de favoriser l'épanouissement de la personne, elle peut alors constituer une ressource éducative bénéfique en contribuant à réaliser la double synthèse avec la culture et la vie. Reste à déterminer comment cela advient. Cela tient d'abord à la nature même de la Révélation, car il n'y a pas d'acte de foi qui ne soit

²⁸ CHRÉTIEN, Jean-Louis : *L'appel et la réponse*. Paris : Éd. de Minuit 1992.

²⁹ CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI : *Catéchisme de l'Église catholique*. Paris : Mame / Plon 1992.

³⁰ CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE : *L'école catholique*. Rome : Librairie vaticane 1977, <https://www.vatican.va/>.

³¹ Cf. MOOG, F. : *Éducation intégrale*, 89.

pas intégral, qui ne pénètre dans la société et ne transforme la vie. « En fait, affirme Henri-Jérôme Gagey, il y a, dans la foi, une connexion interne essentielle entre l'élément doctrinal, l'élément pratique et l'élément existentiel : je ne sais pas ce que je dis, si je confesse la foi trinitaire à distance, sans me laisser concerner ni révéler à moi-même par elle. »³²

L'acte de foi est global, il mobilise toute l'existence, il suscite une prise de position de l'homme à l'égard de l'ensemble de la réalité, et ainsi il opère une unification de la personne³³. Il n'y a pas d'extrinsécisme d'une espèce de foi « chimiquement pure » qui ne serait pas inculturée et ne constituerait pas une puissance de renouvellement pour l'humanité, ainsi que l'affirme la lettre circulaire n. 520 de la même Congrégation³⁴. Or, l'enseignement de la religion chrétienne «élargit les espaces de notre rationalité, en ouvrant à nouveau celle-ci aux grandes questions du vrai et du bien [..., et ainsi] participe à la formation globale de la personne et permet de transformer la connaissance en sagesse de vie » (n. 17), ce qui rend cet enseignement indispensable à la formation et au développement personnel des élèves, car sans lui, ils seraient privés d'une dimension essentielle de la réalité (cf. n. 10), et de ce qui en fait un véritable laboratoire de culture et d'humanité (cf. n. 17).

2.2 La foi ressource

Ainsi, le lien intrinsèque entre foi, culture et vie se manifeste-t-il spécialement lorsque la première s'accomplit dans la vie sociale et dans l'existence des personnes. Cela tient à la « performativité » de la Bonne Nouvelle qui, par essence, « est une communication qui produit des faits et change la vie » (Benoît XVI, *Spe salvi*, n. 2)³⁵. Parce qu'il exprime de l'amour universel, le message évangélique provoque les langages et les cultures en inscrivant un récit salvifique inédit au cœur de l'histoire de chaque nation³⁶. « Eh bien moi je vous dis » (Mt 5,17-48), affirme Jésus face à l'ordre ancien. Chaque génération et chaque peuple est pressé de prendre position face à l'Évangile de la liberté et de la croix qui ouvre des chemins de vie intégrale pour chaque être, en condamnant ce qui déshumanise et désignant ce qui humanise. C'est la logique extravagante des paraboles, cette folie de la croix, plus sage que la sagesse humaine qui est constamment sur le registre de l'excès³⁷. C'est la puissance critique de la Tradition chrétienne qui, par

³² GAGEY, Henri-Jérôme : *La théologie : une attitude clinique fondamentale*, in : *Transversalités* 143 (2017), 17-36, ici 21-22.

³³ Cf. RATZINGER, Joseph : *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*. Paris : Cerf 2005, 31-32.

³⁴ CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE : *Lettre circulaire n. 520/2009 sur l'enseignement de la religion dans l'école*. Rome, 5 mai 2009.

³⁵ BENOÎT XVI : *Spe salvi. Lettre encyclique sur l'espérance chrétienne*. Paris : Cerf 2007.

³⁶ Cf. COLLIN, Dominique : *L'Évangile inouï*. Paris : Salvator 2019.

³⁷ Cf. GESCHÉ, Adolphe : *Dieu pour penser*, T. III, *Dieu*. Paris : Cerf 1994.

le langage de la mort et de la résurrection, ouvre sans cesse en chacun de nous la possibilité de découvrir la radicale nouveauté divine et fait éclater les idoles³⁸.

Ainsi qu'il l'a fait au long des siècles, le christianisme est susceptible de susciter aujourd'hui encore des pratiques libératrices par le « service évangélique de l'humain », tel que le désigne Henri-Jérôme Gagey³⁹. Ce fut le cas lorsque, face aux épidémies successives, le discours chrétien a proposé un récit cohérent de salut ouvert aux promesses éternelles et des pratiques de soin authentifiant ce propos⁴⁰ ; ou quand il a favorisé la promotion des femmes en interdisant l'infanticide qui frappait surtout les filles, les avortements qui tuaient énormément de mères en couches, les mariages forcés, la violence masculine, le manque de respect pour les veuves⁴¹ ; ou lorsqu'il a lutté en faveur des laissés-pour-compte, des étrangers et des miséreux au sein des villes antiques insalubres et discriminatoires, afin d'apporter un mode de vie nouveau et supportable⁴².

La foi chrétienne possède donc cette capacité de se traduire concrètement dans l'existence individuelle et sociale et d'offrir un cadre global apte à transformer l'expérience humaine pour conduire chaque être vers la mise au jour de son humanité. Le christianisme recèle des potentialités qui lui ont permis, par exemple, au début du Haut Moyen Âge, de promouvoir l'univers du monachisme : celui-ci, conjuguant l'écoute de la Parole scripturaire, le recours aux sciences profanes d'interprétation, l'amour des disciplines artistiques, le travail de la terre et la vie communautaire, a transformé profondément la culture mondiale. Il n'est pas question de nourrir une quelconque nostalgie, mais de percevoir que c'est le passage à l'acte de foi, rendu possible par la dynamique critique du christianisme, qui lui confère à chaque époque sa crédibilité.

Si au 7^e siècle saint Landry a fondé le premier hôpital, initiative reprise en charge depuis longtemps par les institutions laïques, plus près de nous, Mère Teresa a exercé la vigilance de l'Évangile auprès des mourants de Calcutta, puis pour les victimes du sida à New York, en y fondant le premier foyer qui leur était destiné en 1984. L'éducation intégrale n'a donc de cohérence que si elle engendre des actions de libération en faveur d'une société de justice et de fraternité. Car la communion fait partie du message de la foi elle-même. Croire, c'est d'abord participer à la vie divine, mais

³⁸ Cf. SOULETIE, Jean-Louis : *La foi a ses raisons*, in : *Transversalités* 150 (2019) 3, 7-15, ici 14.

³⁹ GAGEY, H.-J. : *Les ressources de la foi*, 20.

⁴⁰ Ce qui a cruellement manqué à l'occasion de la dernière pandémie du coronavirus.

⁴¹ En attendant que de telles prises de positions se renouvellent dans les conditions contemporaines d'exploitation des femmes, tant économiques que sexuelles, y compris en Église.

⁴² Ce à quoi il continue d'être appelé au sein des bidonvilles et des favellas de tant de mégapoles du 21^e siècle (cf. EG, n. 71-75, « Défis des cultures urbaines »).

c'est aussi transformer les rapports sociaux par des pratiques d'attention aux liens et de développement d'une communion de bienveillance⁴³.

Tous les pédagogues et praticiens de l'éducation inspirés de l'Évangile ont visé cette synthèse globale du travail de la foi dans la culture et la vie, selon un projet éducatif qui est toujours un « projet de vie » (*L'école catholique*, n. 53). Les finalités de celui-ci s'énoncent en communion, écoute, service et responsabilité vis-à-vis des autres (*ibidem*, n. 56), ouverture, contribution à la justice par l'attention prioritaire aux plus pauvres, croissance dans la liberté (*ibidem*, n. 57-63), à partir de cette conception holistique selon laquelle la foi possède la capacité d'enrichir le savoir, de contribuer à l'épanouissement de la personne et à son insertion dans la communauté humaine (n. 39-40).

3. VERS UNE PÉDAGOGIE INTÉGRALE D'INITIATION

Ce travail de la foi dans la culture et dans l'existence individuelle et collective, l'éducation intégrale le met en œuvre, car celle-ci fait partie de la mission chrétienne comme l'une de ses dimensions constitutives. En vertu de « l'inédit » et de la « différence » déployés par l'Évangile, c'est la foi elle-même qui éduque, au sens étymologique de « conduire hors de » (*ex-ducere*). Elle ne peut pas ne pas guider les cœurs qu'elle habite hors du chaos de leurs fausses représentations ou de leurs dérives relationnelles. L'éducation est donc un des « lieux opérateurs » essentiels de la dynamique de foi.

3.1 À partir de la pédagogie divine

Quels sont alors les points de repères structurants d'un projet éducatif intégral inspiré de la foi chrétienne ? Tout d'abord, la manière de faire de Dieu lui-même qui, dès la création et tout au long de l'histoire du salut, prend les devants et manifeste une délicatesse sans limites en faveur de l'humanité et de son peuple. La prévenance divine, exprimée par la relation d'alliance et fondée sur l'œuvre libératrice du Seigneur (cf. Ex 20,1) qui précède toute loi et prescription, s'accomplit dans l'attention infinie du Fils de Dieu à l'égard de chaque personne qu'il rencontre. « Que veux-tu que je fasse pour toi ? », commence-t-il par demander à l'aveugle Bartimée (Mc 10,51). Si Jésus-Christ pose ensuite des exigences radicales, dans le sermon sur la montagne par exemple (Mt 5-7), celles-ci sont toujours précédées par la promesse de la grâce avec les béatitudes qui ouvrent le discours (Mt 5,1-12) et inscrites dans le cadre d'une relation.

La pédagogie de Dieu introduit ainsi à la logique du don sans mesure et en appelle à la liberté et à la collaboration de toute l'humanité. Elle cons-

⁴³ Cf. GRIEU, Étienne : *Un lien si fort. Quand l'amour de Dieu se fait diaconie*. Paris : L'Atelier 2018³.

titue donc le principe structurant premier d'une éducation qui considère la personne dans son intégralité, qui rejoint chacun dans ses élans les plus vitaux et table sur la dynamique d'une relation d'alliance sans limite. Elle désigne ainsi les espaces d'authentification de sa pertinence, notamment dans sa manière de considérer les plus faibles et les délaissés.

3.2 *L'éducabilité de chaque personne*

Un deuxième critère constitutif d'une éducation intégrale, respectant l'inaltérable dignité de chaque personne, réside dans le fait de ne jamais considérer quiconque comme « perdu » ou sans avenir, puisque le salut de Dieu ne connaît pas de limites⁴⁴, cela requiert en acte éducatif de ne pas réduire la personne à ses manques, de l'envisager a priori dans ses potentialités et sa grandeur, et donc de mettre en place les conditions de possibilité de sa croissance (selon l'étymologie de la véritable autorité, du latin *augere*, faire grandir). Cela exige donc une infinie souplesse dans la relation éducative qui se poursuit tout au long de l'existence, une qualité de regard, de gestes et de paroles, une mise en place de parcours formatifs qui accompagnent l'être humain dans son acquisition de compétences, comme l'esprit critique, l'offrande de soi, l'adhésion au réel, la contemplation jusqu'à l'empathie ou au désir de communion universelle et la disponibilité à la communication respectueuse de l'altérité.

On comprend dès lors la créativité pédagogique dont ont fait preuve durant l'histoire les maîtres en éducation chrétienne, d'Augustin à Jean-Baptiste de la Salle, d'Ignace de Loyola à Johan Pestalozzi et à Maria Montessori.

3.3 *Enseignement et apprentissage englobés dans le paradigme d'initiation*

Au-delà de la seule éducation scolaire, avec sa modalité principale d'enseignement et d'acquisition de savoirs, un projet formatif intégral déborde vers toute forme de communauté éducative, déjà vers celle basée sur le paradigme de l'apprentissage d'un maître transmettant à un compagnon des savoir-faire et des compétences à travers une proposition de pratiques répétées. Mais plus loin encore, c'est le modèle intégratif de l'initiation, dont le catéchuménat baptismal représente l'une des réalisations les plus abouties, avec ses dimensions liturgiques, communautaires et personnelles globales (corporelles, psychiques et spirituelles), qui offre le meilleur processus de construction de l'identité individuelle et de l'incorporation au sein d'un groupe social. Enseignement et apprentissage y trouvent leur place

⁴⁴ Cf. FINO, C. : *La pédagogie divine, un déplacement de regard : du mal commis vers l'œuvre de grâce*, in : IDEM : *Pédagogie divine* (2015), 65-90.

dans une démarche de croissance humaine globale intégrant le savoir-être au sein d'une communauté d'acteurs en interaction mutuelle.

C'est dans cette perspective du chemin à l'intérieur du mystère de la personne, de la culture, de la vie et de Dieu (*in-iter*, en latin) que peuvent se renouveler à l'avenir les pratiques pédagogiques holistiques, à l'exemple de ce qui s'est déjà mis en place pour la pastorale catéchétique⁴⁵. Désigner l'éducation comme initiation, c'est ainsi considérer la formation de l'individu non seulement selon la croissance de ses connaissances intellectuelles, de ses habiletés et compétences, mais c'est prendre en compte une éducation qui forme la personne à être humaine en toutes circonstances⁴⁶.

4. ACCOMPAGNER LA TRANSITION

Comme le montre l'exemple de l'école catholique⁴⁷, les ressources constituées d'options anthropologiques, de principes critiques à l'œuvre dans la culture et dans l'existence, de médiations objectives de la foi (textes, patrimoine, rituels, organisation) peuvent se mobiliser aisément aussi pour des destinataires qui n'adhèrent pas au christianisme, à condition qu'elles se présentent comme des pratiques vertueuses, au sens du respect de la dignité de la personne reconnue comme être de relation en dynamisme de croissance au sein d'une communauté éducative et sociétale, régie et garantie par des institutions normées grâce à l'éclairage évangélique⁴⁸.

4.1 Intégrité intérieure et intégration extérieure

Le terme d'« intégral » vaut dans la mesure où une telle exigence éducative holistique porte à la fois sur l'intégrité intérieure de la personne et sur l'intégration sociale extérieure à une communauté humaine tendant à l'unité⁴⁹. Une telle éducation intégrale se contente de mettre en œuvre les con-

⁴⁵ Voir par exemple DERROITTE, Henri (dir.) : *Catéchèse et initiation* (= Pédagogie catéchétique 18). Paris : Lumen Vitae 2005 ; REICHERT, Jean-Claude : *Pédagogie d'initiation et pédagogie de l'initiation*, in : Lumen Vitae 61 (2006) 3, 319-331 ; MOOG, François/MOLINARIO, Joël (dir.) : *La catéchèse et le contenu de la foi* (= Théologie à l'Université 22). Paris : Desclée de Brouwer 2011.

⁴⁶ Cf. le missionnaire et anthropologue PASQUIER, Abel : *Typologie des mécanismes du transmettre*, in : AUDINET, Jacques/BELLET, Maurice et alii : *Essais de théologie pratique. L'institution et le transmettre* (= Le point théologique 49). Paris : Beauchesne 1988, 117-133.

⁴⁷ Cf. les documents de la CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE : *L'école catholique au seuil du troisième millénaire*. Rome : Librairie vaticane 1997 ; *Éduquer ensemble dans l'école catholique*. Rome : Librairie vaticane 2007 ; ou *Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique*. Rome : Librairie vaticane 2013, <https://www.vatican.va/>.

⁴⁸ Cf. MOOG, F. : *Éducation intégrale*, 167-168.

⁴⁹ Cf. TOGNON, Giuseppe : *Intégration, intégralité, intégrité. Réflexions historiques et philosophiques sur un lexique pédagogique de la modernité*, in : *Transversalités* 141 (2017) 2, 53-71.

ditions favorables à la croissance de la personne⁵⁰ et de la renvoyer à sa propre responsabilité. En énonçant les finalités de l'action formatrice et les moyens pour y parvenir, l'éducation globale met en jeu les ressources de la foi comme un processus de discernement, d'interpellation, d'injonction et d'engagement, et inscrit la dynamique éducative dans une logique du don sans limite.

4.2 En temps de crise de civilisation

Ainsi, comme le relève François dans *Laudato si'* (n. 215), « [L]éducation sera inefficace, et ses efforts seront vains, si elle n'essaie pas aussi de répandre un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation avec la nature ». Face aux pressions de la rationalisation économique et marchande, des technologies, y compris numériques réduisant le sujet à des données, et des technocraties substituant à la notion de perfectionnement humain l'idée d'augmentation neurologique⁵¹, relever le défi de l'éducation pour un développement humain intégral (cf. Benoît XVI, *Caritas in veritate*, n. 25)⁵² devient un impératif aussi urgent que la lutte contre le dérèglement climatique, si l'humanité ne veut pas risquer de laisser sa destinée être déterminée par d'autres forces ou pouvoirs qu'elle-même. La logique du don cultivée par une éducation intégrale crée du lien interpersonnel en produisant de la reconnaissance, de la confiance et de l'hospitalité.

Là où ni la science, ni le marché, ni les impérialismes politico-technocratiques n'offrent de solution, l'éducation intégrale propose une forme décisive de réponse aux choix devant lesquels la crise actuelle place l'humanité, en l'orientant vers la communion et vers des pratiques sociales de service mutuel.

5. CONCLUSION : UNE THÉOLOGIE DE L'ÉDUCATION DÉCLOISONNÉE

La globalisation de la perspective ainsi esquissée ne peut pas ne pas avoir d'incidence sur l'exercice et la formation théologiques si l'Église veut être, selon le souhait répété de l'évêque de Rome, un hôpital de campagne non isolé mais situé au milieu des batailles de ce monde (cf. *EG*, n. 187-188). Si, comme nous l'avons défendu, l'éducation intégrale est un lieu où peut

⁵⁰ Selon l'intuition de base de ladite « pastorale d'engendrement », individuelle et communautaire. Voir DE MATTEO, Marie-Agnès/AMHERDT, François-Xavier : *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit. Fondements d'une pastorale d'engendrement* (= Perspectives pastorales 4). St-Maurice : Saint-Augustin 2009.

⁵¹ Cf. FLEURY, Cynthia : *Le soin est un humanisme* (= Tracts 6). Paris : Gallimard 2019, 12.

⁵² BENOÎT XVI : *Caritas in veritate. Lettre encyclique sur le développement humain intégral dans la charité et dans la vérité*. Paris : Lethielleux 2009.

s'élaborer le travail critique de la foi dans les cultures, les sociétés et les exigences, la théologie a pour tâche de rendre raison de ce qu'opère effectivement la foi aujourd'hui. Si l'éducation intégrale est un espace de discernement entre ce qui humanise et aliène la personne, d'interpellation prophétique contre les formes d'injustice sociale et climatique, d'exhortation à l'amour et à la fraternité et d'engagement en faveur de structures de solidarité protégeant la dignité de chacun, la théologie de l'éducation a à rendre compte de ce que l'Évangile est capable de réaliser dans le monde de ce temps.

L'exercice d'une telle activité pédagogique d'initiation globale exige des agents pastoraux et éducatifs qu'ils s'approprient ce trésor humaniste et le mettent à la disposition de l'humanité. Il requiert une capacité herméneutique transversale à même de discerner les signes des temps sous mode des transformations que la foi est apte à réaliser pour des conditions de vie plus humaine. Enfin, il demande un décloisonnement des disciplines théologiques en faveur d'une théologie de l'éducation éminemment anthropologique, conduisant au cœur du mystère de la personne à l'image du Dieu Trinité.

Résumé

Comment réaliser le vœu du pape François d'établir un « nouveau pacte éducatif » pour accompagner l'humanité ? D'abord, en relevant les défis anthropologiques des questions de genre, des rapports entre l'humain et l'animal et du paradigme technoscientifique. Ensuite, en favorisant le décloisonnement des savoirs et l'unification de la réalité éclatée. Puis, en visant une mission de formation globale d'apprentissage et d'initiation à partir du patrimoine éducatif chrétien. Enfin, en cheminant vers un « nouvel humanisme intégral », conjuguant le respect de la dignité de la personne, la dimension communautaire de l'éducation, l'articulation entre culture et foi, la recherche du bien commun, la mise en œuvre du discernement et la relation à l'ensemble de la création.

Abstract

How can we fulfil Pope Francis' wish to establish a "new educational pact" to accompany humanity? Firstly, by taking up the anthropological challenges of gender issues, the relationship between humans and animals and the technoscientific paradigm. Then, by encouraging the decompartmentalisation of knowledge and the unification of fragmented reality. Then, by aiming at a global training mission of learning and initiation based on the Christian educational heritage. Finally, by moving towards a "new integral humanism", combining respect for the dignity of the person, the community dimension of education, the link between culture and faith, the search for the common good, the implementation of discernment, and the relationship with the whole of creation.